

MÉMOIRE  
SUR  
*LE RENOUVELLEMENT  
DE LA POLITIQUE CULTURELLE DU QUÉBEC*



Andrée Nault,  
Directrice, paléogéologue  
FOSSILARIUM, 5, Principale Sud,  
Notre-Dame-du-Nord, J0Z 3B0  
Tel. : 819-723-2500  
[www.fossiles.ca](http://www.fossiles.ca)

## PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION

### MISSION ET OBJECTIFS

Le FOSSILARIUM de Notre-Dame-du-Nord, anciennement Centre thématique fossilifère, ayant comme raison sociale : Regroupement des loisirs culturels et scientifiques du Témiscamingue est un musée ayant pour vocation la mise en valeur d'une immense collection de fossiles évaluée à environ 4 000 spécimens afin de faire connaître la paléohistoire du Québec, de créer une culture scientifique dans la population propice à l'éclosion de vocations scientifiques et à la prise de décision quant aux enjeux de la science. Le Fossilarium a le statut «d'institution reconnue et non soutenue». Le musée est logé dans un bâtiment de 532 m<sup>2</sup> construit spécialement pour cette mission en 1997 : avec deux salles d'exposition, l'une de 120 m<sup>2</sup>, située au sous-sol pour l'exposition permanente, l'autre de 70 m<sup>2</sup> logeant l'exposition secondaire, la boutique et l'accueil. S'y retrouvent également des espaces de collectionnement, d'entreposage et de préparation des spécimens. Le Fossilarium a le statut d'institution reconnue depuis 2001, mais non soutenue au fonctionnement.

Une géologue, spécialisée en paléontologie et en vulgarisation scientifique (elle a réalisé des sentiers de nature et expositions pour le parc Aiguebelle, la Zek Kipawa, la Maison Dumulon, etc.). Elle est attachée au musée depuis le début et travaille en collaboration, entre autres avec le ministère de la Culture et des Communications, Patrimoine canadien, Développement économique Canada, etc. avec l'expertise de La Commission de géologie du Canada, de l'Université Laurentienne, du ministère des Ressources naturelles secteur mines et du Groupe GID Design pour le renouvellement de l'exposition permanente. Elle est assistée d'un conseil d'administration qui compte des femmes et des hommes œuvrant dans divers domaines : dentiste, technicienne en santé animale, femme d'affaires et enseignantes.

### HISTORIQUE RÉCENT

- En mai 2012, nous avons ouvert la saison avec une toute nouvelle exposition permanente grâce entre autres au support du MCC dans un décor complètement refait : planchers et escaliers en céramique avec mosaïque thématique, accueil avec sculpture, laboratoire avec microscope, 7 vidéos d'animation (numériques) exclusives sur nos fossiles et la géologie propre au Témiscamingue en lien avec la présence d'une nombreuse faune fossile. L'exposition est également dotée de jeux de déduction et de nombreux spécimens qui peuvent être manipulés. Une initiation au monde des Insectes relié aux fossiles complète la thématique. (Diapason no. 5116668 : *SCIENCES ARTS ET CONNAISSANCES*)
- En juillet 2012, Madame Monique Duhaim, directrice du MCC de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, est venue faire une évaluation dans le but d'un éventuel soutien au fonctionnement. Elle nous a fait part verbalement de la qualité de notre évaluation.
- En mars 2013, nous avons remporté le Grand Prix du tourisme « *Attraction touristique de l'année* » pour la région et nous avons été choisis par les *Associations touristiques régionales associées* pour concourir au niveau provincial. Nous avons été un des coups de cœur des journalistes présents lors du lancement des Grands Prix tourisme 2013 sans toutefois remporter la palme.
- En juillet 2012 nous avons bénéficié d'une *Mesure de soutien aux Institutions reconnues et non soutenues*, de 55 000 \$ afin de poursuivre nos opérations en attendant que notre institution reçoive un budget récurrent pour assurer son fonctionnement. (Diapason no. 518240 : *DE LA PALÉOHISTOIRE À AUJOURD'HUI*).
- Cette subvention nous a permis d'obtenir la contribution financière de nombreux partenaires tels Développement économique Canada : 44 800 \$, le Pacte rural de la MRCT, 15 000, le budget discrétionnaire de la ministre Mme Hélène : 500\$, etc. pour un total de : 84 800\$. Ces sommes ont permis :
  - la réalisation d'un site web par des professionnels, *Numérique technologie*, intégrant visibilité et contenu

patrimonial, [www.fossiles.qc.ca](http://www.fossiles.qc.ca);

- la réalisation d'une vidéo présentant nos activités sur la page d'accueil du site web ;
  - l'édification d'une nouvelle architecture extérieure mise en valeur par un recouvrement en bois d'ingénierie plus naturel ;
  - la conception d'une nouvelle appellation, logo et image intégrés ensuite dans nos affiches, notre signalisation et toute notre publicité ;
  - la création d'une sculpture monumentale extérieure en lien avec notre thématique
  - la présence d'une directrice pour coordonner le tout.
- Depuis 2011, pas moins de 455 000 \$ ont été investis dans le Fossilarium provenant de sources gouvernementales et privées (voir rapport 518240 : pour la Mesure de soutien).
  - La clientèle est passée de 1000 visiteurs en 2011 à plus de 3000 en 2015.

## COLLECTIONS

- Nous avons une collection patrimoniale régionale représentant une faune fossile qui a joué un rôle important dans la préhistoire du Québec précisant l'étendue des mers ordovicienne et silurienne au Québec.
  - Nous sommes les seuls au Québec à mettre en valeur par une présentation complète : description anatomique, contexte paléontologique, géologique et paléohistorique, une collection de quelques milliers de fossiles d'invertébrés marins des époques précitées soit 460-420 millions d'années. En comparaison, le *parc de Miguasha* en Gaspésie développe la thématique des premiers poissons datant de 370 millions d'années.
  - Nous possédons également une collection d'origine mondiale représentant les étapes de l'évolution de la vie sur terre. Nous disposons, entre autres, d'une importante collection reçue en don de la ville de *Gatineau*, mise en valeur dans la section « *Les multiples chemins de l'évolution* », et une autre provenant de *l'École Polytechnique de Montréal*, scientifique, mais surtout ethnographique par sa représentation des anciennes façons de classer les collections de fossiles, datant du début du siècle dernier, donc reliée à l'histoire de la géologie et de son enseignement au Québec. Dans notre collection, nous avons environ 2 500 spécimens (en comptant les doubles) catalogués par fiches manuelles puis photographiés et informatisés. Nous comptons, au bas mot, 3 000 autres spécimens non catalogués dans nos réserves.
- FONCTIONNEMENT. Généralement, nous engageons notre directrice 24 sem. de 35h sem. selon les projets, quatre guides à temps plein et une agente muséale 26 sem. Ceci donne une ouverture variant de 16 à 20 semaines selon les disponibilités financières.
  - Présentement, nous fonctionnons avec un budget de base entre 65 000\$ et 85 000 \$ qui s'amenuise à mesure que nos réserves s'épuisent. Tout au long des 18 dernières années, nous avons financé nos activités par divers projets ponctuels : nous avons, entre autres, réalisé pas moins de 7 expositions temporaires reliées à la paléontologie, à la biologie, à la géologie et à l'expression artistique inspirée par la paléontologie de la région. Trois de ces expositions sont devenues itinérantes et ont circulé en Ontario (ThunderBay et Hearst), au Québec (Musée minéralogique de Tedford-Mines, Musée de l'Ardoise, Musée du Haut Richelieu, etc.) et au Nouveau-Brunswick (Musée de Moncton). Nous avons également publié une brochure d'identification pouvant servir à reconnaître les principaux genres de fossiles d'invertébrés de l'Ordovicien et du Silurien au Québec et en Ontario ; brochure qui a été tirée à 500 exemplaires distribués dans notre boutique, sur notre site web et au parc de Mighasha ; une carte et un jeu d'identification des zones climatiques, forestières, et des attraits touristiques de l'Abitibi-Témiscamingue, tirés à 5 000 exemplaires, diffusés en Abitibi-Témiscamingue, gratuitement dans les écoles primaires.

## RÉSUMÉ DU MÉMOIRE

A. B. La culture est porteuse de cohésion sociale. La culture participe aux développements des autres domaines de la vie en société donc elle s'investit également dans les musées de sciences qui donnent accès à une médiation muséologique dans un domaine qui prendra de plus en plus d'importance dans l'avenir de notre société. Cette médiation suscite des vocations scientifiques chez les jeunes et fournit des outils pour que les citoyens puissent se prononcer sur l'impact des sciences dans notre vie en incluant le développement durable. Les institutions à caractère scientifique conservent leur statut d'institutions reconnues même si elles ne sont pas soutenues leur donnant accès à des programmes particuliers.

31. Le FOSSILARIUM de Notre-Dame-du-Nord se retrouve au centre d'un projet de Géoparc de l'UNESCO déjà accepté comme aspirant Géoparc par le comité canadien pour les Géoparc de l'UNESCO. L'intérêt culturel d'un Géoparc est justement, non seulement d'expliquer les phénomènes géologiques, mais d'y intégrer l'influence qu'il a eue sur le peuplement, le patrimoine et la culture de ses habitants. Nous avons déjà la chance d'avoir dans la région à l'étude, dix Centres d'interprétation professionnels qui mettent en valeur ces thématiques.

5-6. Il faut recréer un organisme de concertation, comme la CRÉE ou un Conseil de développement, chargé de faire des liens entre les MRC, institutions gouvernementales, entreprises privées et la population avec un budget au fonctionnement et des programmes d'aide.

7. La mise en valeur de nos collections permet aux jeunes de sortir de leur environnement numérique pour voir et examiner de vrais objets : des fossiles chez nous. Le numérique doit être vu comme un outil qui précise des détails ou fait vivre des expériences et ne remplace pas une exposition permanente.

10. Les collections de fossiles bien documentées sont des collections patrimoniales en lien avec l'histoire de la planète, la paléohistoire régionale et l'enseignement de la géologie au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle.

11. Le réseau muséal d'Abitibi-Témiscamingue est bien implanté : 22 institutions; il est jeune, de très haute qualité et représentatif de l'histoire et de la paléohistoire de la région. Il a besoin de consolider son fonctionnement puisque sa jeunesse ne lui a pas permis de bénéficier de budget au fonctionnement octroyé le MCC avant le moratoire de 2001.

14. Il faut continuer à soutenir le transport des élèves (souvent la plus grande dépense des écoles) vers les lieux de diffusion avec un programme tel «La Culture à l'École»

20. Comme le ministère de la Culture et des Communications porte bien son nom, il devrait avoir une partie de son site web consacré à la promotion du milieu culturel. Le MCC devrait collaborer avec le ministère du Tourisme pour échanger leur expertise et pour faire connaître l'offre culturelle d'une manière cohérente.

21. l'offre culturelle est généralement l'apanage de passionné qui propose et réalise du contenu. Il y a un risque de perdre le souffle créatif en orientant le financement vers la demande. Par ailleurs la clientèle intervient déjà régulièrement pour demander aux musées des animations différentes d'année en année.

36. La norme des 40 semaines d'ouverture par année doublée de l'obligation d'employer 3 personnes à plein temps à l'année, élimine toutes les petites institutions régionales qui n'ont pas un édifice ou une collection patrimoniale reconnue. Donc la majorité de nos musées et centres d'interprétation non reconnus ou reconnues et non soutenus. Des fonds devraient être proposés pour renouveler plus souvent nos expositions permanentes, pour présenter des expositions temporaires et pour, au moins, revoir l'animation d'une exposition permanente à intervalle régulier.

# MÉMOIRE COMPLET

## GRANDS PRINCIPES

A. La lettre reçue lors de l'étape de préadmissibilité qui nous dit que «votre organisme n'œuvre pas dans les champs de compétence (mission) du MCC.» va à l'encontre des grands principes de votre politique. «La culture participe au développement des autres domaines de la vie en société. Donc elle devrait s'investir également dans les musées de sciences». Ceux-ci devraient donc conserver leur statut d'institutions reconnues par le qui leur permet d'avoir accès à divers programmes comme le renouvellement d'exposition et le Programme de Culture à l'école.

B. La politique culturelle vise à refléter la diversité de la société. L'interprétation des sciences en est donc un élément incontournable qui prendra de plus en plus de place dans la vie de nos concitoyens. Il est important que le public et les jeunes en particulier, aient un accès à une médiation muséologique sur des sujets scientifiques leur présentant un domaine souvent peu accessible de manière ludique tout en en préservant les bases scientifiques. Il s'agit de donner le goût des sciences aux jeunes à travers un sujet populaire : les fossiles pour introduire la biologie, la morphologie des invertébrés, l'évolution des êtres vivants et de la planète et la géologie. Les musées de science permettent la naissance de vocations scientifiques chez les jeunes et offrent des outils pour que le public puisse comprendre et se prononcer sur l'impact des sciences dans leur vie en incluant le développement durable. Les musées de sciences

## RÉPONSE À CERTAINES QUESTIONS

1-2-3-4. LA CULTURE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE (voir Grands principes A et B)

5-6. SYNERGIE ET PARTENARIAT : L'abolition de la CRÉE a été une grande perte pour la région aussi bien au niveau de la concertation d'un grand territoire que de la perte de subvention à la culture et au tourisme qui nous aidait à attacher nos projets. Il faut donc recréer un organisme de concertation, comme la CRÉE ou un Conseil de développement, chargé de faire le lien entre les MRC, les institutions gouvernementales, les entreprises privées et la population avec un budget au fonctionnement et des programmes à administrer selon les besoins identifiés par l'ensemble de la population de la région.

7. NUMÉRIQUE : Les institutions muséales sont souvent les dépositaires de collections dont la mise en valeur permet, aux jeunes entre autres, de sortir de leur environnement numérique habituel pour voir (et parfois toucher) aux vrais objets : fossiles chez-nous. Le numérique doit être vu présentement comme un outil d'appoint qui permet de préciser des détails ou de faire vivre certaines expériences. Il faut se méfier d'une interprétation numérique mur à mur (en lieu et place d'une exposition permanente) qui serait basée uniquement ou en grande partie sur le numérique, si spectaculaire soit-elle. Ce genre de composition se démode rapidement et ne peut offrir l'instantanéité auquel la clientèle est habituée à moins d'y intégrer tout un carrousel de choix ou de contenu web difficile à gérer et éloigné de l'objet. De plus il faut penser au coût de départ important, à l'entretien difficile à obtenir rapidement en région et au coût de renouvellement.

10- On peut considérer que les collections d'éléments naturels telles les collections de fossiles bien documentées, informatisées et numérisées sont des collections patrimoniales parce qu'elles sont en lien avec l'histoire de la planète, l'histoire de la géologie, la paléohistoire de la région et l'enseignement de la géologique au 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècle.

11- Le réseau muséal d'Abitibi-Témiscamingue est bien implanté 22 institutions; il est jeune, de très haute qualité et représentatif de l'histoire et de la paléohistoire de la région. Il a besoin de consolider son fonctionnement puisque sa jeunesse ne lui a pas permis de bénéficier de budget au fonctionnement octroyé le MCC avant le moratoire de 2001.

14. ÉDUCATION : il faut continuer à soutenir le transport des élèves (souvent la plus grande dépense des écoles) vers les lieux de diffusion avec un programme tel «La Culture à l'École»

20. PROMOTION : Comme le ministère de la Culture et des Communications porte bien son nom, il devrait avoir une partie de son site web consacré à la promotion de la culture et des établissements culturels, de leur projet et de leurs événements. Un bulletin mensuel pourrait aider à en promouvoir les activités ou une activité ou un organisme particulier en n'oubliant pas les petites institutions qui reflète bien la culture des régions (fait par la SMQ, mais peu connu du public). Le MCC devrait collaborer avec le ministère du Tourisme pour échanger leur expertise et pour faire connaître l'offre culturelle d'une manière cohérente.

21. TENIR COMPTE DE LA DEMANDE l'offre culturel est souvent l'apanage de passionné qui propose et réalise du contenu à des salaires que les travailleurs d'autres secteurs n'accepteraient pas. Il y a un risque de perdre le souffle créatif en orientant le financement vers la demande. Par ailleurs, la clientèle intervient déjà régulièrement pour demander aux centres d'interprétation pourvue d'une exposition permanente (qui doit souvent durer de 10 à 15 ans en région), des animations différentes d'année en année. Des fonds devraient être proposés pour renouveler plus souvent nos expositions permanentes, pour présenter des expositions temporaires et pour, au moins, revoir l'animation d'une exposition permanente à intervalle régulier.

31. Le FOSSILARIUM de Notre-Dame-du-Nord se retrouve au centre d'un projet de Géoparc de l'UNESCO qui est déjà à l'étude par le comité national canadien pour les Géoparc. La définition d'un Géoparc de l'UNESCO est justement, non seulement d'expliquer les phénomènes géologiques, mais d'y intégrer leur répercussion sur le peuplement, le patrimoine et la culture de ses habitants. Nous avons du côté québécois du futur parc, 10 Centres d'interprétation professionnelle qui présentent justement une bonne partie de l'histoire du peuplement de la région lié à l'avancé profonde d'un système de failles géologiques qui donna accès au cœur de la province par la rivière des Outaouais et par le lac Témiscamingue.

36. LE FINANCEMENT actuel des centres d'interprétation et des musées, sauf pour ceux qui ont des biens patrimoniaux reconnus, favorise les institutions qui ont un bassin de population important et dont les revenus leur permettent d'ouvrir 40 semaines par an et d'avoir 3 employés à l'année. Cette exigence discrimine la majorité des institutions des régions rurales qui ne peuvent s'y conformer. Pour une petite ou moyenne institution un budget aussi modeste soit-il est souvent suffisant pour faire lever les autres fonds nécessaires comme nous avons appris à être très créatifs dans notre recherche de financement.